

SPECTACLE MUSICAL - ILE DE LA RÉUNION

Davy Sicard & Danyèl Waro

Pour la première fois sur scène dans un spectacle musical

avec

le chœur d'enfants Amadeus, le Ker'EDF, acteurs, danseurs et chanteurs

CASINO
de PARIS

12 mai 2014
20h00

LITÉ VEWAR*

Un spectacle raconte les couleurs de peaux, le peuplement de l'île de La Réunion

www.youtube.com/watch?v=VgqwSdgfH4k - www.youtube.com/watch?v=3J_q61rjoag - [facebook.com/LiTeVewar](https://www.facebook.com/LiTeVewar)

**elle voulait voir*

LI TÉ VE WAR

CASINO DE PARIS, LE 9 MAI 2014

Deux grands artistes réunis...

Pour la première fois Davy Sicard et Danyèl Waro sur scène pour un fabuleux spectacle musical, magique et puissant : embarquez pour un voyage inoubliable !

Des corps martelés, des voix profondes, des musiques chatoyantes, des danses harcelées : tout le métissage incrusté de l'île de La Réunion éclate en couleurs, bat en vibrations, en inlassable poésie, toute l'histoire d'un peuple se cherche et se questionne à travers le regard d'une enfant.

La question des origines, question pleine d'ombres et de mystères, se pose à tous les enfants : d'où est-ce que je viens ? Qui m'a fait comme je suis ? Aurais-je pu naître autrement ?

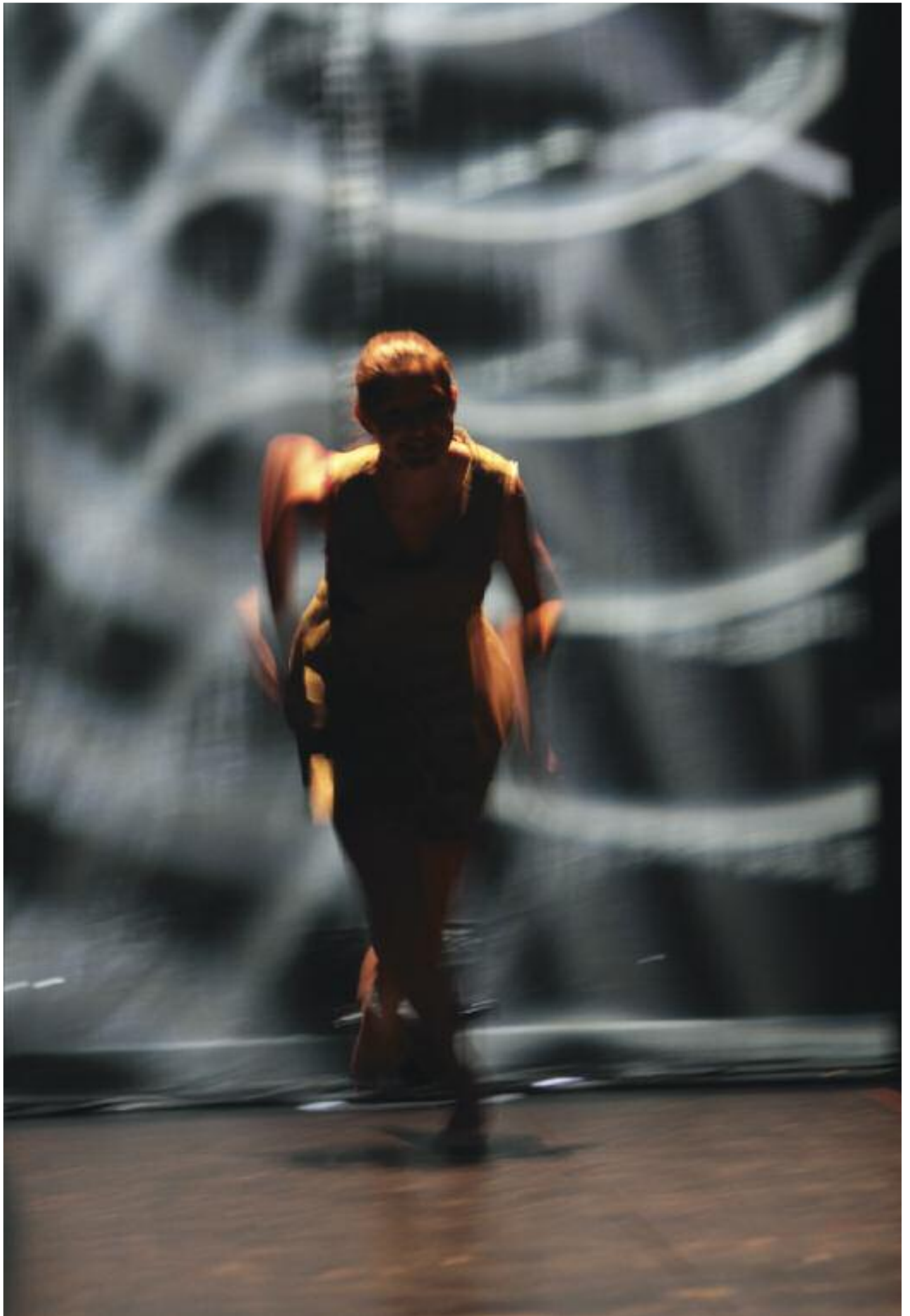
A la croisée des chemins, un pays est né par delà la violence des hommes. Une identité collective construite sur le respect de la différence et la fierté d'un peuple métissé aux couleurs du monde.

Deux artistes, deux grands (**Davy Sicard, Danyèl Waro**) accompagnés de 40 enfants et adultes, de musiciens, de danseurs, comédiens, nous emmènent sur les chemins du métissage, de l'histoire croisée de nos racines et de notre culture.

Prenez rendez-vous avec notre histoire !

Li té ve war (Elle voulait voir), c'est de la musique bien sûr, des chants, des textes aussi (...Le Clézio) et de la danse : un spectacle total, une première...

Production et réalisation Amadeus Lydie Géraud et Thierry Boyer **Direction** Lydie Géraud **Mise en scène et montage dramaturgique** Jocelyne Lavielle **Comédienne** Lolita Tergémina **Chorégraphes et danseurs** Didier Boutiana, Anthony Anna et Julien Moutoussamy **Musiciens** Vincent Bellec, Jean François Fauchard, Stéphane Guézille, François Legros et Jacky Moutoussamy **Création lumière** Dominique Benvenuti **Son** Cédric Corrièri, Serge Parbatia, Jérôme Ringanadepoullé **Costumes** Laurence Julien **Musiques** Gilbert Pounia, Davy Sicard et Danyèl Waro **Arrangements** Davy Sicard, Lauriane Righi et Gilles Raymond **Textes** Catherine Anne, Alain Batis, Daniel Danis, Axel Gauvin et JMG Le Clezio



INTRODUCTION

La question des origines, question pleine d'ombres et de mystères, se pose à tous les enfants : d'où est-ce que je viens ? Qui m'a fait comme je suis ?

Aurais-je pu naître autrement ?

Elle déroule ses méandres dans une mélodie rêvée, fantasmée, dans une mi-voix onirique et scandée de mots forts, de musiques entêtées, de mouvements ébauchés.

Sur scène, une petite fille et sa Mère, un dialogue serré « Mère, oh oui, raconte ! », un déluge de couleurs - rouge du sang de mère, ocre de la terre-mère, arc-en-ciel des chatoyants oripeaux de l'humanité dans la splendeur de son unité rêvée, de sa diversité maculée de lumière et de sang.

Et puis le bobre, les tambours, les musiciens, là, toujours là, exactement et puis les voix des artistes, envoûtantes, envoûtées, et puis la voix, la respiration, le chœur profond des enfants, emportés, transportés, beaux à en couper le souffle.

Le souffle ? On le retient, on écoute à pas de loup, le cœur un peu qui chavire et notre histoire qui peu à peu s'exhume « Mère, je vais remonter les chemins », s'ouvre à la voix, aux cadences, au rythme si vrai, si fort du Maloya, notre histoire qui vient s'amarrer dans la lumière, portée à bout de doigts, à bout de voix par ces enfants qui... Lumière.

La mise en scène, ambitieuse, est d'une sobriété d'orfèvrerie. Danyèl, tel un archange tutélaire, irradiant de sa présence parfois évanescence comme un souffle d'alizé, parfois en transe poétique, comme une tribade possédée par les mots, le rythme du texte ancestral, Davy, le barde immémorial, le ciseleur d'images qu'on voit les yeux fermés au rebord de la voix chaude comme une lave incertaine et puissante.

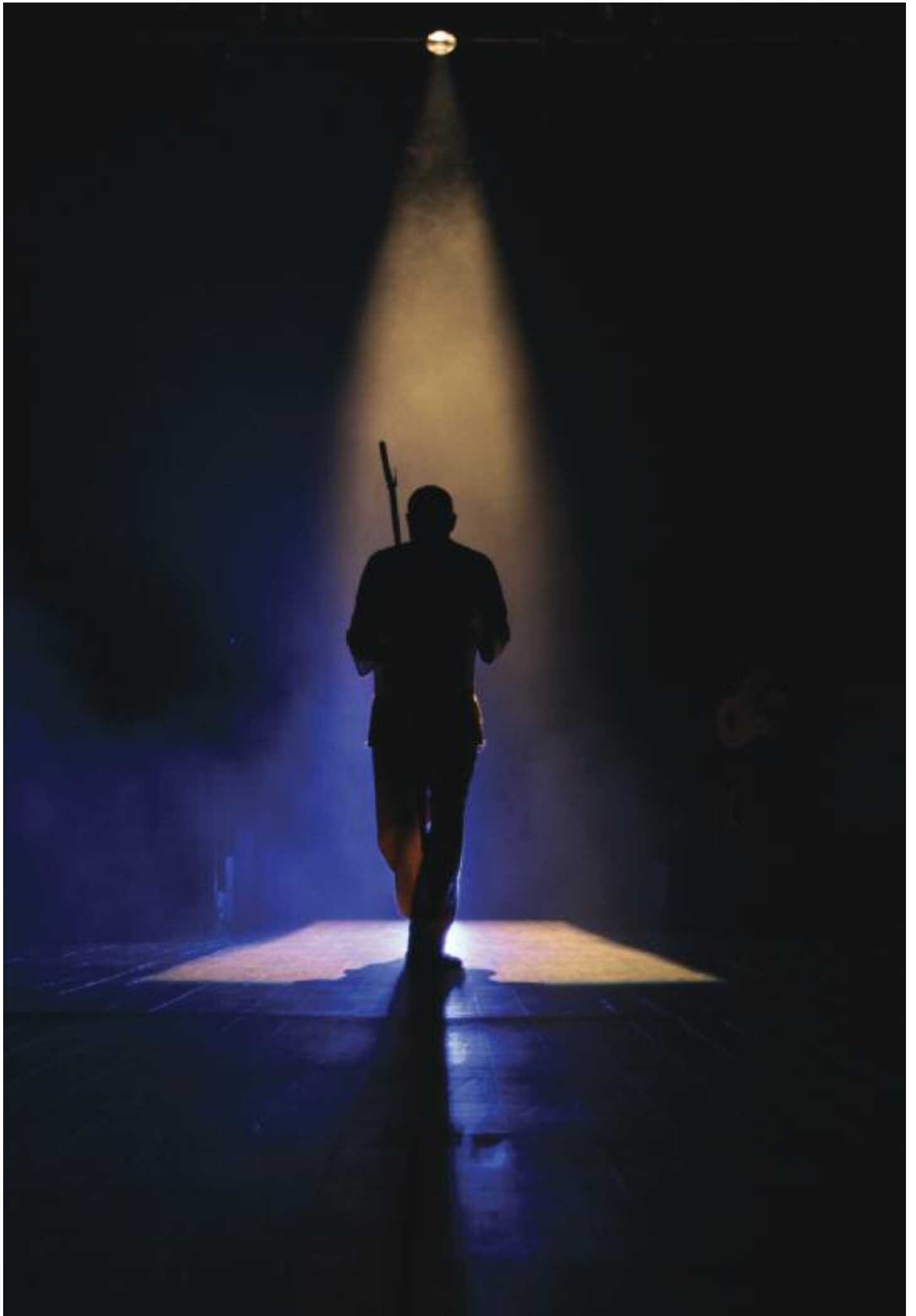
Le Ker'EDF, les enfants ? Ils donnent, ils se donnent, à fond, à corps, à cœur, sans compter, générosité immense d'âmes disant le monde qu'ils découvrent, l'histoire qui est la leur.

Et toi ? Porté, emporté, percuté, abasourdi : mais que c'est beau !

Li té ve war - Li té ve war ? Eh bien, à coup sûr, nous aussi, nou ve war !

Quelque part dans l'océan Indien, une île dort depuis la nuit des commencements.
Nulle présence d'homme, nulle route, nulle maison, nul champ courbé d'épis attendant
la moisson. Sous un ciel rougeoyant parfois des colères d'un volcan,
une île rêve dans l'entre-deux des temps.
Est-ce la terreur ou la colère, la rage ou l'appât des richesses faciles, la convoitise,
la haine ou le goût sel amer du pouvoir et de la violence ?
Ils arrivent bientôt, ils s'installent, l'histoire se met en marche. Ils se jaugent pour survivre,
et puis s'écrasent et se matent, l'homme cercle autour de l'homme l'anneau de fer,
l'homme éteint dans l'homme le feu de la mémoire. Toi le maître, toi l'esclave...
Mais la vie... Une enfant naît, fille de l'île et de la mer, fille aux yeux de sable et
d'ancre marine. Une enfant métissée, terres rouges de sang et vertiges de vent.
Comme des vagues les hommes viennent, chassés par les serres aiguës de la misère,
par la faim, désireux peut-être d'autres rives.
De partout ils viennent, des terres blêmes du levant, des terres sombres du ponant,
des terres épicées d'orient. Ils peuplent de paroles les cours sous les grands
arbres, se touchent de l'épaule, peuple couleur de mer, de soleil, de volcan,
peuple- banyan exhibant ses racines à tout vent.
Ecoute-les parler, peuple enfants, écoute-les coudre l'image avec l'image,
écoute- les tisser le macramé du temps, peuple enfants, semis d'été, semis d'hiver,
comme des graminées d'espoir lancées pour d'innombrables floraisons...

Pierre Géraud



LE THÈME

Le regard de l'enfant sur les couleurs de peau.

La couleur de la peau a une histoire... L'histoire d'une identité.

Sur l'île de La Réunion, des hommes ont été rassemblés, parfois de force, les identités ont été morcelées. Comment réussir à faire entendre la tolérance, à cultiver l'espoir de l'acceptation d'une histoire commune ? A travers ce questionnement se posera la nécessité de retracer en musique le métissage et l'interculturalité.

EXTRAITS

Mère : Toutes les races du monde

Toutes les couleurs

C'est rare

C'est précieux

C'est de l'or au bord des yeux

Alors, puisque tu veux venir... viens

(L'enfant créole glisse sous la robe, les yeux grands ouverts...)

L'Enfant : Mère c'est ici où tu vis, c'est là que je vais vivre ?

Mère : Oui mon enfant

L'Enfant : Mère ! (Elle regarde le monde. Un temps.) Mère on dirait que l'on a accroché comme des wagonnets toutes les races du monde.

Mère : Oui. Au début nous formions un magnifique collier de chair. Même la peau de l'air tannait de toutes les couleurs des gens de la terre. L'endroit où tu as décidé de naître c'est la croisée des chemins.

L'Enfant : Mère, oh oui, raconte !

Mère : Toutes les races du monde venaient y habiter. Toutes les peaux de la terre y étaient représentées, les peaux brunes et torrides de l'Inde, les peaux de l'Afrique panachée de noirs et de soleil, les belles jaunes lisses de l'Orient avec leurs traits tirés aux ciseaux comme sculptés dans un masque et les blanches de l'Europe où le sourire leur fait comme des yeux dans la neige.

L'Enfant : ça devait être beau, très beau

Mère : Oh que oui ! Oh que oui ! Les peaux sous la lumière, au début lorsqu'elles se rencontraient étaient si belles qu'à les regarder, qu'à nous regarder, la petite pluie des yeux faisait naître des milliers d'arcs en ciel...

L'Enfant : Raconte, Mère, que s'est-il passé ?

Mère : L'on ne compte plus... La mémoire s'oublie... Les chaînes. L'on étrangle les cous les plus solides, lorsque le froid mange les couleurs et qu'il serre un peu plus l'argent au fond de la main.

L'Enfant : Mère, j'ai mon nom qui coule devant mes yeux

Mère : Oui, ce sont des larmes

L'Enfant : Mère, je vois au travers de ce petit rideau de pluie, comment l'on a déversé ces corps en marche dans les rues, l'on a poussé dans le dos de toutes les couleurs, et quand il n'y a plus eu de place en bas, on a créé les hauteurs

Mère : Oui, tu vois clair. Coups de colliers, l'homme mord dans le cou de l'homme et lui arrache de sa langue, la langue de sa chair (passage extrait de *Sara* de Alain Batis)

L'Enfant : Mère, et ma couleur à moi, c'est quoi, ma couleur à moi ?

Mère : C'est toutes les nuances du passé. C'est la couleur venue de ta mère, de la mère de ta mère et de ton père et du père de ton père. C'est ta couleur, elle est tienne, unique, toi seule la porte, c'est ta douce peau qui chante sous mes mains l'histoire de la croisée des chemins ?

L'Enfant : Mère, je vais remonter les chemins, trouver les couleurs qui font ma couleur, connaître leurs chants et leurs douleurs

Liste des œuvres et des auteurs, auxquels des extraits ont été empruntés

Sara D'Alain Batis (Théâtre à lire et à jouer n°4- Lansman- Printemps théâtral)

La borne bardzour d'Axel Gauvin (Tikabar-5)

Le crocodile de Paris de Catherine Anne (Acte-Sud Papiers)

La Quarantaine de JMG Le Clézio

Le pont de pierre et la peau d'images de Daniel Danis (Théâtre - l'Ecole des loisirs)

Au plus loin d'un temps hors du temps
mêlé de feu de sel et de grondements sourds
elle est sortie des eaux
l'île-mère aux soleils rougeoyants d'une aube étreinte
de verticalité

Pierre Géraud



DAVY SICARD

Li té ve war

Li té ve war dann son zie
Kèl kouler vérité
Si té nwar si té blan
Kèl mayaj santiman

Li té ve war konbyinn po
Si li navé an tro
Si té inn si té sèt
Si té fo tiré ou mèt

Li té ve war dann son ker
Par dann-fon in limière
Ki li lé

Li té ve war dann son kor
Kèl san té koul pli for
Dann son lidé son vène
Kèl la klé kèl la shène

Li té ve war dann son lam
Kèl tanbour kèl tam-tam
Kèl gayar kèl féblès
Kèl i shanj kèl i rès

Li té ve war dann son ker
Par dann-fon in limière
Ki li lé

Kèl mémwar
Kèl zistwar
Kèl vérité
Kisa li lé
Dan la glas kisa li lé

Kwé li 'wa pa

Elle voulait voir

Elle voulait voir dans ses yeux
De quelle couleur était la vérité
Etait-elle noire ou blanche
Sentiments mêlés

Elle voulait voir combien de peaux
S'il y en avait en trop
Y en avait-il une ou sept
S'il fallait en enlever ou mettre

Elle voulait voir dans son cœur
Au fond une lumière
Qui est-elle

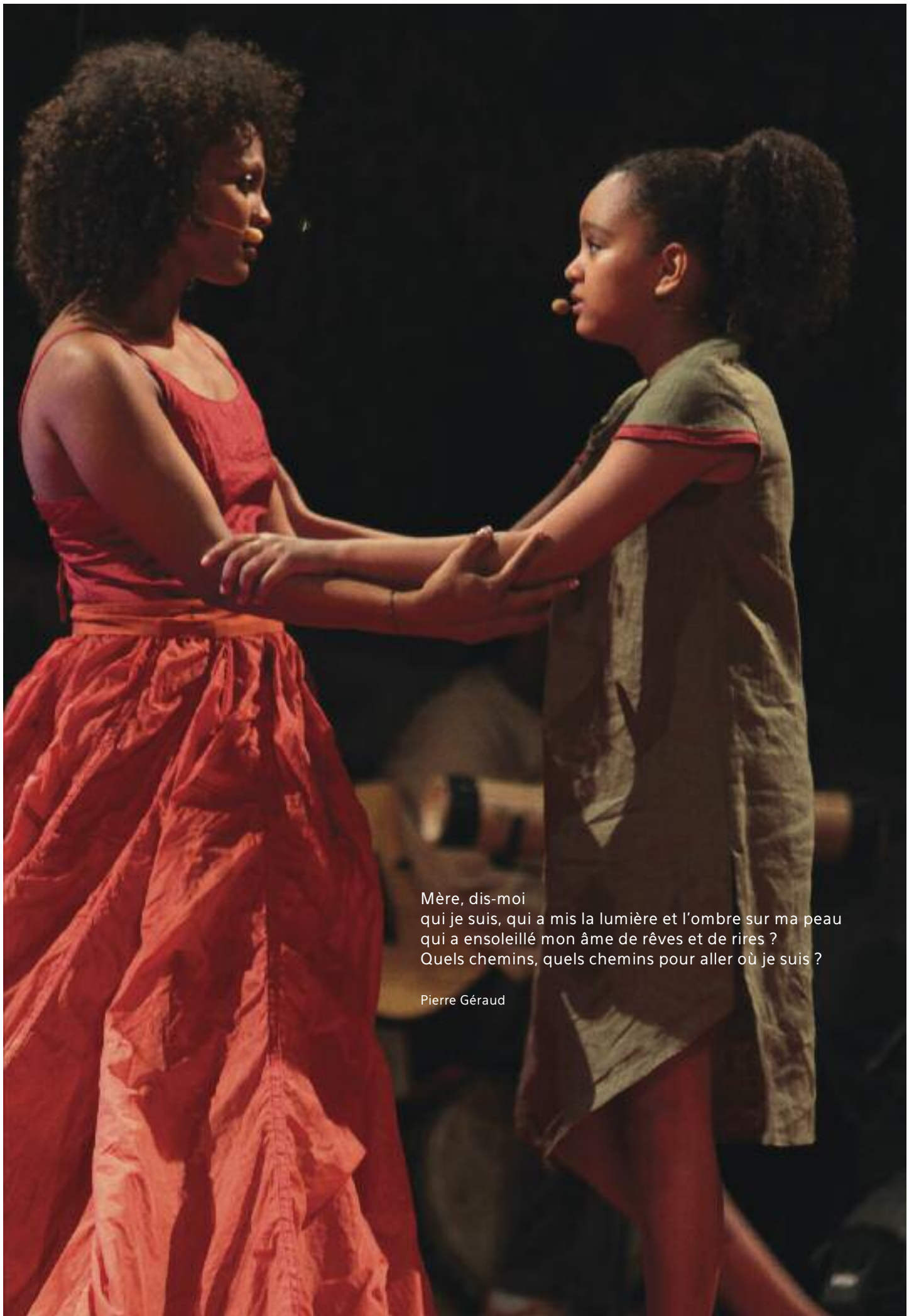
Elle voulait voir dans son corps
Quel sang coulait le plus fort
Dans ses idées, dans ses veines
Lequel est clé lequel est chaîne

Elle voulait voir dans son âme
Lequel est du tambour lequel est du tam-tam
Lequel est force lequel est faiblesse
Lequel change lequel demeure

Elle voulait voir dans son cœur
Au fond une lumière
Qui est-elle

Quelle mémoire
Quelle histoire
Quelle vérité
Qui est-elle
Dans le miroir. Qui est-elle

Que ne voit-elle pas



Mère, dis-moi
qui je suis, qui a mis la lumière et l'ombre sur ma peau
qui a ensoleillé mon âme de rêves et de rires ?
Quels chemins, quels chemins pour aller où je suis ?

Pierre Géraud



DAVY SICARD

En se nourrissant de ses origines, de la culture et de l'art de vivre réunionnais, comme il l'a fait par le passé en composant *Ker volkan*, *Ker maron* et *Kabar*, Davy Sicard tourne une page de sa vie d'artiste et franchit le pas du chanteur engagé. Ce nouvel et quatrième album sonne ainsi « comme le premier jour du reste de sa vie ».

Ses motivations dépassent la simple quête personnelle. Il est ici question, comme par le passé, à la fois de la place de la famille, de l'histoire de ses ancêtres mais aussi de la place que chacun est prêt à occuper dans la société réunionnaise d'aujourd'hui... L'artiste n'est plus le reflet de l'homme tiraillé entre deux cultures éloignées par plus de 10 000 km, en quête de réponses identitaires et spirituelles. Il s'affirme.

Fidèle à la musicalité qui a fait son succès, son célèbre *Maloya kabosé*, il débute ce nouvel opus avec une version moderne de la célèbre *Mon île* de Jacqueline Farreyrol. Des sonorités douces et un timbre de voix contrasté, la ballade est le début d'un long cheminement qui dépasse de loin les frontières des confidences intimes. Avec elle, il pose les jalons d'une nouvelle quête, celle de tout un peuple. Elle, n'est autre que l'île où il a grandi, où il puise son inspiration... sa muse.

Bien qu'il fut imprégné de musiques depuis sa tendre enfance grâce à son père qui écumait les bals de l'île avec son orchestre, le troubadour aux mélodies rythmées ne serait sans doute jamais né et n'aurait connu un tel parcours sans Elle. De ses débuts avec le groupe « Les College Brothers » où il fit les premières parties d'un certain James Brown et d'une certaine Césaria Evora, Davy Sicard s'est véritablement imposé en se lançant dans une carrière solo. C'était à l'aube des années 2000. Ses compositions lui vaudront en 2006 de signer chez Warner, puis d'obtenir quelques belles distinctions comme le titre de Meilleur artiste aux Trophées des Arts caribéens en 2009.

Avec ce nouvel opus, l'artiste rend ainsi hommage non seulement à celle à qui il doit tant de succès, à son île, mais surtout aux gens qui y vivent, au peuple réunionnais. Au fil des titres, Davy Sicard accompagne cette chrysalide que représente *Mon île* à muer en un pays. *Mon péi*, telle est la dernière chanson de son nouvel album pour laquelle ont collaboré de nombreuses personnalités de La Réunion. Des sentinelles pour l'artiste, qui cultive secrètement le vœu qu'elle devienne un « hymne » pour son île... pour son pays.

Parcours sommaire

1992-1997 : Fonde College Brothers (chansons a capella) avec Philippe Zora, Stéphane Allouche et Didier K/ Grain. Prix RFI Média Adami en 1995, tournées internationales. Premières parties de James Brown, Césaria Evora, Dee Dee Bridgewater, Tonton David...

1997-2000 : Fonde System'Sy (Soul Funk). Vainqueur des Tremplins de St-Gilles en 1999.

2001 : Début de la carrière solo 2001-2002 : avec Vincent Bellec (batterie), fonde Kréoler (reprises de chansons du patrimoine local en Soul-Funk-Jazz-Reggae, etc...); il y avait aussi Gilbert Barcaville (guitare) et Fredo Dalleau puis Dider K/ Grain (basse).

2001-2003 : Fait partie de Tamm Ha Tamm, Sabouk... 2003 : Sortie de l'album *Ker volkan* (auto production) le 13 mars. Vainqueur du concours *Koulèr Maloya* d'où participation aux Francofolies de Berlin en 2003. Premières parties de Rokia Traoré, Ismaël Lô, Angélique Kidjo... 2005 : « Découverte Ile de La Réunion » pour le Printemps de Bourges. 2006 : Sortie de l'album *Ker maron* (produit par Up Music/Warner Music France) le 12 juin. 2008 : Sortie de l'album *Kabar* (produit par Up Music/Warner Music France) 2009 : Elu « Meilleur artiste de l'année aux Trophées des Arts Afro Caribéens.



DANYÈL WARO

« On n’imagine pas le rayonnement qui va émaner de ce chanteur dès la première syllabe prononcée. Sa voix de tête provoque les premiers frissons, les saccades des percussions lancent les premières danses. En un jeu hypnotique et sensuel, les chœurs et les rythmes répondent aux phrases scandées par ce poète extatique de la Batarsité, cet éloge du métissage. »

Stéphane Davet, Le Monde

Danyèl Waro est resté fidèle à la tradition acoustique du maloya, le blues de La Réunion, et il en est le « héros » reconnu. Musicien et poète, il sait faire chanter le créole avec une émotion sans pareil : « Pour moi le maloya, c’est d’abord le mot », précise-t-il. « Je cherche la cadence, l’image, le rythme dans le mot. Grâce au maloya, j’ai pris du recul par rapport à la philosophie cartésienne, aux jugements trop conceptuels. Le maloya m’a remis en accord avec La Réunion, avec les gens, avec notre langue ».

Longtemps occulté, le maloya a été relancé dans les années 70 par les mouvements indépendantistes avant de renaître dans les années 80. Et Danyèl Waro a su avec talent permettre au maloya de retrouver son sens originel et porter un message de révolte, d’espoir et de courage en faisant prendre conscience à de nombreux Réunionnais de l’importance de leur patrimoine culturel. Danyèl Waro cisèle ses mots avec le même soin, le même amour des choses bien faites qu’il peaufine les instruments en les fabriquant : le kayanm, un instrument plat fabriqué à partir de tiges de fleurs de canne et rempli de graines de safran sauvage, le bob fait d’une corde tendue sur un arc et d’unealebasse comme caisse de résonance, et le roulèr, gros tambour monté à partir d’une barricue de rhum sur laquelle on tend une peau de bœuf. En créole et sur fond de tambours, il dénonce les nouvelles formes de dépendances qui ligotent encore les îles à l’état français. Comme l’écrit Richard Robert, (dans *Les Inrockuptibles*) : « La rage abrupte, la tranchante sagesse de ses textes se marient dans une forme de transe qui n’est pas vécue comme une fuite, une perte contrôlée volontaire de l’esprit et des sens, mais au contraire comme la recherche d’une clairvoyance supérieure, unissant dans un même élan la pensée, la parole et le geste ». Perpétuel insoumis, Danyèl Waro met en avant sa « batarsité », titre d’une de ses chansons emblématiques écrite en 1987. Ni blanc, ni noir, le Réunionnais est « tortiyé kaf yab malbar » (mélangé noir blanc indien) : si la recherche de son origine l’emmène dans une impasse, l’addition de tous ces mélanges fait sa force. Son dernier disque *Aou Amwin* (littéralement : « De toi à moi »), a été enregistré en février 2010 dans la case de son enfance à Trwamar. C’est un double CD qui résonne de toute la spiritualité de cet artiste hors pair et qui a reçu le Grand Prix de l’Académie Charles Cros en 2010. On y retrouve des collaborations avec le groupe de polyphonie corse A Filetta (sur 3 titres) et avec Tumi et son flow soyeux (le leader du groupe Tumi & the Volume) pour une reprise de *Mandela*, un des morceaux fétiches de Danyèl Waro. Danyèl Waro a reçu le WOMEX Artist Award 2010 (après Staff Benda Bilili en 2009, Andy Palacio en 2007, Toto la Monposina en 2006 ou Nusrat Fateh Ali Khan en 2001).



LOLITA TERGÉMINA

Le Conservatoire à Rayonnement Régional de La Réunion l'a conduite pour trois ans à l'ENSATT 5 (Ecole Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre) dont elle sera la première élève réunionnaise diplômée en 2003 ; elle entame alors sa carrière de comédienne professionnelle.

Elle joue dans *Les Oiseaux* mise en scène de Christian Schiaretti, *La Ceriseraie* mise en scène de Sergueï Golomazov, *Oreste*, mise en scène de R.Fernandez et O.Borle, *La Vie le mort/ La Vi le mor* et dans *Dokter kontroker* (Version créole du *Médecin malgré lui*) mises en scène d'Ahmed Madani, création Centre Dramatique Océan Indien, *Les Bacchantes* en version italienne mise en scène de Luca Ronconi au Téoatro Piccolo puis en Grèce au théâtre de l'Epidaure, *M... Comme* mise en scène de C.Guérin, *Combat de nègre et de chien* mise en scène de K. Langromm.

En 2005 elle co-fonde la Cie Sakidi, où elle travaille à fédérer des comédiens autour de projets artistiques de qualité autour de textes de répertoire classique et contemporain. *Le Songe d'une nuit d'été* et *Sept Lears* connaissent un vif succès avec une mise en scène de Jerzy Klesyk. Elle se forme à la mise en scène en 2009 aux côtés de Jerzy Klesyk sur *L'Ours* et *Une Demande en mariage* d'Anton Tchekhov. Jusqu'en 2011 elle interprétera des rôles essentiels dans toutes les créations de Sakidi et diverses autres compagnies réunionnaises.

Elle joue également pour le petit écran et dans divers téléfilms, *Les Mariés de l'île Bourbon*, *Signature*, *Les Colocs...*

En 2011 elle passe à la mise en scène avec *Malsoufran la* et *In Domann pou marié* d'après les pièces *L'Ours* et *Une demande en mariage* qu'elle a co-traduit en créole réunionnais. En 2013, elle met en scène en français et en créole *Couple ouvert à deux battants* de Franca Rame et Dario Fo.

Elle remonte sur les planches en 2013 dans *Tambour* de Vincent Fontano, Cie Kerbeton et dans *Li té ve war*, mise en scène Jocelyne Lavielle.

En 2015, Lolita Tergémina a choisi de travailler auprès de Guillaume Leveque qui fut artiste associé au Théâtre de La Colline, assistant à Alain Françon. Il est aujourd'hui co-directeur du département mise en scène à l'ENSATT auprès de Christian Sciaretti et il sera le metteur en scène de la prochaine création de la Cie Sakidi.



DIDIER BOUTIANA
COMPAGNIE SOUL CITY

Né au Port à l'île de La Réunion, Didier commence la danse par le Bboying en 2002. Au fil de sa formation basée principalement sur des échanges et des rencontres, il porte son intérêt sur toutes formes de danse.

Faisant partie de l'un des meilleurs crews de l'île, les Soul City, il est souvent récompensé lors de battles et de concours. Didier remporte deux fois consécutives le titre du meilleur « breakdancer » de l'île.

En 2008, il danse pour la compagnie contemporaine Yun Chane dans la pièce *Les songes de la horde*, puis avec sa propre compagnie il danse *Haine Terre Rieur* chorégraphiée par Kenji ce qui lui permet d'effectuer de nombreux voyages en Europe, en Australie et dans tout l'océan Indien.

Il travaille ensuite avec Éric Languet, chorégraphe contemporain reconnu de la Compagnie Danses en l'R et danse *Le Blanc entre les mots*.

En 2010, Didier danse *XY à chair de peau* avec Céline Amato danseuse chorégraphe de Nice installée à La Réunion.

En 2011, la compagnie Soul City collabore avec la compagnie sud africaine Dusi et met en scène *Body Of Knowledge* chorégraphie de Didier.

Actuellement, le chorégraphe est en diffusion de sa nouvelle pièce intitulée *Réflex*. Une création 2013 où il est épaulé par deux autres danseurs réunionnais. Didier Boutiana soulève ici la question des relations humaines, à travers le prisme de l'énergie corporelle, une énergie spontanée et intuitive, celle du réflex dans un univers spirituel.

L'année 2013 sera aussi la naissance d'un spectacle hip hop jeune public, appelé *scratch-scotch* une collaboration entre la Compagnie Soul City et l'atelier de création d'objets artistiques *Constellation*.

Directeur artistique, danseur et chorégraphe, il dirige sa propre compagnie Soul City et poursuit aujourd'hui son travail de création sur l'île de La Réunion. Révélation de la nouvelle scène chorégraphique réunionnaise, Didier Boutiana poursuit sa trajectoire, progresse et développe sa créativité s'inspirant des rencontres et de son vécu de ses différents voyages.

KER'EDF

Une chorale qui dit bien son origine.

40 femmes et hommes, travaillant à EDF décident un jour de créer une chorale pour accompagner le grand concert de solidarité : Soli'Ker. Une façon à eux de participer plus individuellement à cette aventure collective créée autour de la solidarité.

Solidarité, un mot qui les unit chaque semaine. Ils viennent de toute l'île.

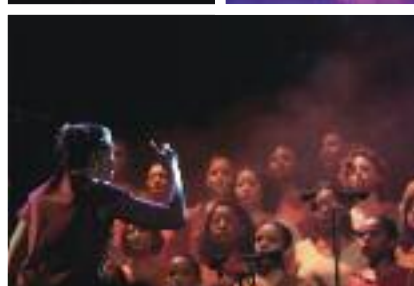
Une initiative inédite à La Réunion.

CHŒUR D'ENFANTS AMADEUS

L'association Amadeus a été créée afin de permettre à des enfants de découvrir les arts de la scène. L'association Amadeus est une association d'éveil artistique. Unique à La Réunion. Ni conservatoire, ni école de spectacle, cette association accueille sans sélection ni audition des enfants pour une pratique du chant et des arts de la scène encadrée par des professionnels. Au delà d'une pratique artistique de haut niveau, le projet s'inscrit dans une véritable philosophie d'éducation, une aventure collective et éducative formant des citoyens cultivés, aux oreilles intelligentes et à l'œil critique. La pédagogie de ces projets a fait ses preuves.

Aujourd'hui le « chœur Amadeus » est constitué de 25 enfants âgés de 8 à 16 ans.

atelier crayon noir photographie patrick lauret



QUELQUES UNES DES RÉALISATIONS D'AMADEUS

Loulou - Corine Milian - 2004

Pantin Pantine - Allain Leprest et Romain Didier - 2005

www.youtube.com/watch?v=d10iFErueoE

L'arbre - Isabelle Aboulker - 2006

www.youtube.com/watch?v=nhtlrWjHYxc

Athanor - Claude Henry - 2007

Comme les larmes - René Char - 2007

Le pont de pierre et la peau d'image - Daniel Danis - 2008

Portrait d'enfant : « Le petit prince » - Saint Exupéry - 2009

Marco Polo et la princesse de Chine - Isabelle Aboulker - 2010

www.youtube.com/watch?v=Q8oDPHBORRO

Les enfants du levant : Bagne d'Ilet à Guillaume - 2012

www.youtube.com/watch?v=bpA-I5MIgdA

Not Chanté - Livret de chants + CD - 2012

PROJET INTERGENERATIONNEL

Après plusieurs rencontres entre Ker'EDF, le chœur d'enfants Amadeus et Davy Sicard, le projet est né de l'envie de se retrouver sur une histoire commune.

Partage, échange, ouverture. Ces sentiments puissants qui nous ont unis lors de diverses rencontres ont fait naître le désir de raconter le métissage à l'échelle de l'île de La Réunion.

Cette expérience artistique commune a pour objectif de faire surgir un regard positif sur les différences, qu'elles soient culturelles ou générationnelles.

La particularité de cette création étant de réunir sur une même scène des enfants et des adultes, mais aussi de grands artistes de la scène réunionnaise, des professionnels du monde du spectacle et des débutants.

AMADEUS Chœur de La Réunion soutenu par le CRÉA traverse les océans avec un spectacle époustouflant, magique, émouvant : *Li té ve war*. Le spectacle, qui a conquis les Réunionnais (toutes les représentations se sont jouées à guichets fermés) sera joué le 9 mai au Casino de Paris.

Depuis 10 ans, le CRÉA soutient l'association Amadeus dans ses projets pédagogiques d'ampleur menés sur l'île de La Réunion. Amadeus a ainsi pu bénéficier de commandes et de créations en reprenant des opéras comme *Marco Polo et la princesse de Chine* en 2010 et dernièrement *Les Enfants du Levant* une œuvre interprétée par plus de 100 élèves des écoles de l'île dans six théâtres différents d'avril à juin 2012. En avril 2013, la présidente de l'association se rend à un stage du CRÉA et a un réel coup de cœur. Elle se retrouve immédiatement en harmonie avec le travail proposé. Après avoir travaillé chaque année auprès de plus de 1000 enfants des écoles de l'île et dirigé le premier chœur de salariés EDF, de retour sur l'île, l'Association amorce un nouveau tournant en créant son centre d'éveil artistique dans l'esprit même du CRÉA. Elle bénéficie d'une solide réputation et fait l'unanimité quand à la qualité de son travail.

Infos pratiques

Casino de Paris : 16 rue de Clichy 75009 Paris www.casinodeparis.fr
Réservation : 08 926 98 926
Points de vente : FNAC - CARREFOUR - AUCHAN - LECLERC GEANT
et points de vente habituels www.fnac.com - www.ticketnet.fr - www.digitick.fr
Prix : à partir de 15 €
Durée : 1h45
Tout public

Contacts promotion

Sophie Louvet 06 84 40 61 51 - louvetso@wanadoo.fr
Lc les filles / Christine Filippi : 01 42 29 42 02 - lclesfilles@free.fr

Production AMADEUS

Lydie Géraud : 0692 676 149
lydie.geraud@wanadoo.fr

Fabien Fauchard : 0692 671 724
fauchardf@me.com

Soutenu par

La Région Réunion, le Conseil Général de La Réunion,
la Ville de Saint-Paul, la Ville de Sainte-Suzanne, la Ville de Saint-Denis
et la Sacem.

Partenaire

EDF Réunion